



ARCHITECTURE PALIMPSESTE : TRANSFORMATION BÜYÜK VALIDE HAN

Selin CUBUKCUOGLU

PRESENTATION DES JURYS

Directeur de Diplôme : REVEDIN Jana

Président de Soutenance : SAGKAN Onur

Enseignant Extérieur à l'ESA : JOHNSON VAUGHAN Mary

Expert : VALLAT Christian

Architecte DESA : ZEIDAN Tracy

Candidate : DELAGE Bernard

SOMMAIRE

- Introduction
- Problematique
- Methodologie
- La ville Palimpseste...

I/ DU PASSÉ AU PRÉSENT LA PÉNINSULE HISTORIQUE D'ISTANBUL

Empire Byzance
Empire Romaine
Empire Ottoman
République Turquie

II/ LE QUARTIER DU COMMERCE : EMINÖNÜ

Commerce
Les Éléments Principaux d'Eminönü
La Région des Hans
Structure Urbaine d'Eminönü
La Vie Quotidienne à Eminönü
Les Artisans à Eminönü
La Matérialité du Quartier

III/ BÜYÜK VALIDE HAN

Caractéristique structurelle
Les espaces ajoutés
La vie quotienne
L'art à Büyük Valide Han

IV/ ARCHITECTURE PALIMPSESTE : TRANSFOR- MATION BÜYÜK VALIDE HAN

V/ BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

La Turquie accueille plusieurs civilisations, c'est un pays qui réunit différentes cultures. Son contexte géographique de l'Ouest à l'Est permet une diversité, entre modernité et tradition. Istanbul, rassemble toutes sortes de populations, chaque résident peut trouver une partie de lui-même dans cette ville, malgré la diversité des gens, des cultures, des classes sociales.

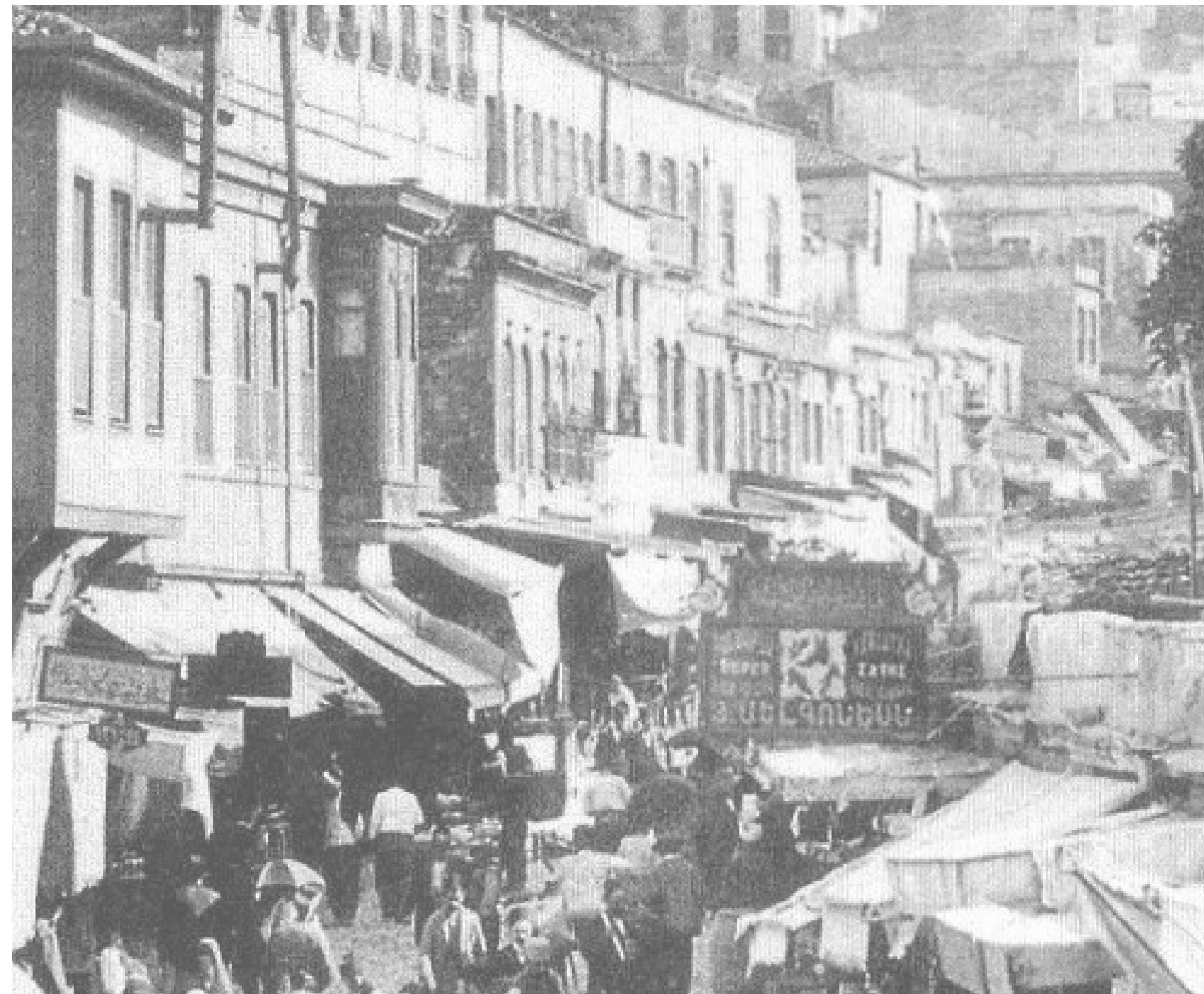
Comme les résidents, l'architecture s'exprime en plusieurs styles, chaque époque a laissé une trace construite, qui reflète l'histoire de la ville. Même aujourd'hui Istanbul continue à écrire son histoire, dans un style plus moderne afin d'attirer plus de touristes, ou une spécifique classe sociale. À cause de cette évolution, Istanbul commence à perdre des parties historiques, qui s'effacent au fil du temps et laisse place à la ville actuelle.

C'est une ville 'Palimpseste.'

Chaque couche raconte une histoire et laisse des âmes. Nous apprenons sur le passé et nous mettons à jour avec la quotidienne. Comme l'histoire d'Istanbul commence dans son quartier historique qui a vécu les époques brillant dans son passé. La ville quotidienne d'Istanbul a changé sa place et ce quartier, qui situe au coeur de la ville, a commencé à disparaître. Maintenant ce quartier remplace par des musées, les hôtels et des restaurants pour les touristes. Mais il y a un endroit qui n'a pas changé depuis les siècles, c'est le quartier commerçant Eminönü de la municipalité de Fatih à Istanbul. C'est un endroit qui prolongeait l'histoire grâce aux activités quotidiennes et ses employés qui ont utilisé ce lieu pour le commerce durant des civilisations à Istanbul.

Le commerce, a commencé par le désir de répondre à des besoins humains. En raison de la production des ressources limitées. Depuis des années, le quartier d'Eminönü, un des plus grands quartiers commerciaux d'Istanbul, est situé au cœur du côté historique de la ville. Un quartier vivant, qui pendant la journée rassemble des artisans, des femmes à la recherche de tissus, bijoux ou henna, des enfants qui courent dans les ruelles, des hommes qui marchandent et négocient... Un lieu très actif, où la circulation n'arrête pas. Avec l'industrialisation, les artisans ont perdu leur travailles, certains ont même quitté le pays et avec la nouvelle culture des centres commerciaux, qui s'étalent partout dans Istanbul, le quartier a totalement perdu son importance et les commerçants commencent à abandonner leurs magasins. Maintenant le quartier attend son destin.

« Comment peut-on redonner une autre vie au quartier historique d'Istanbul, en gardant son esprit commercial ? »



Eminönü, Mahmutpaşa des années 1900



La vue d'Eminönü depuis la Tour de Beyazit

PROBLEMATIQUE

Le quartier historique Eminönü se situe au bord de la Corne d'Or. Grâce à son emplacement géographique Istanbul est le centre du flux des marchandises intercontinentales. La fonction commerciale a influencé la forme urbaine et la vie sociale des sociétés à toutes les époques de l'histoire.

Il est au cœur d'Istanbul, c'est un endroit stable qui n'a pas bougé depuis des années, les gens changent, traversent, passent, mais lui reste, figé dans le temps. Tout est en mouvement, les gens sont éphémères, personnes ne résident dans ce quartier, on l'habite pour une période définie, après on le quitte.

Le quartier se situe sur une pente et les ruelles sont étroites. La structure urbaine a commencé à émerger au XV^{ème} siècle sous le nom de 'han'. Des bâtiments qui sont faits pour accueillir les passagers, pour se reposer les kervanes et pour garder les marchandises jusqu'à ce qu'elles soient données à leurs propriétaires. Les 'hans' sont les structures de commerce et d'hébergement composé d'espaces clos autour d'une cour et d'espaces clos derrière le réseau de portiques.¹

Le quartier est animé pendant la journée, surtout par des artisans, les grossistes et les ateliers des fabrications. Les clients font leurs achats aux magasins dans les rues. L'intérieur des hans est un espace vide, où il n'y a aucune activité. Après la fermeture des magasins, la nuit, le quartier s'atteint. Aucune trace de vie, aucun bruit a part des miaulements des chats d'Istanbul ... La vie du matin avec son atmosphère de foule disparaît, on est seul face à la ville, et son calme.

Le confort de la journée n'est pas le même que la nuit, la confiance qui règne dans le quartier est marquante, les commerçants peuvent garder les magasins de leurs voisins, et vice-versa, c'est comme une grande famille qui cohabite ensemble, tout le monde connaît tout le monde, on s'entraide, et il n'y a pas de concurrence. C'est une chose qu'on ne peut jamais trouver cet esprit de partage dans les centres commerciaux qu'ils ont repris la place de ce quartier. Certes c'est un endroit sécurisé, mais qui manque d'âme, dans les hans, c'est les commerçants qui nous donnent ce sentiment de sécurité, c'est leurs chaleurs humaines et sympathie.

Parmi les nouveaux projets de l'État, les hans de ce quartier devraient être restaurés et revitalisés en tant qu'hôtel. Ils proviendront des personnes qui peuvent acheter des textiles bon marché et sera remise aux touristes pour un usage temporaire. Les humeurs légendaires, les dialogues de négociation, les traditions du commerce seront détruits. Pendant l'époque Ottomane les hans étaient utilisés comme des hôtels pour des commerçants qui venaient de loin, mais ça ne veut pas dire que nous pouvons redonner le même usage aux hans.

Nous pouvons trouver une solution par rapport au mode de vie actuel en gardant les commerçants, les artisans et l'âme du quartier. Les anciens habitants d'Istanbul et la littérature disent que ce quartier est le 'vrai Istanbul', parce qu'il dégage le vrai charme de la vie turque.

D'après mes recherches, j'ai creusé l'histoire et j'ai choisi un han qui a un rôle important dans l'histoire, qui est 'Büyük Valide Han'. Je veux attirer plus des gens pour redécouvrir le côté historique d'Istanbul, avec ses anciennes activités durant la journée pour continuer son dynamisme du lieu.

« **Comment peut-on réadapter Büyük Valide Han au quartier d'Eminönü ?** »

¹.Istanbul Hanlar Bölgesi'nde Dogal Yaya Hareketliliğinin Morfolojik Bir Yöntem Olan Mekan Dizimi ile Incelenmesi, Müge Özkan Özbeğ

METHODOLOGIE

Dans ce mémoire, je décris la ville palimpseste, Istanbul. Je vais examiner les couches existantes d’Istanbul en m’intéressant son histoire et réadapter Büyük Valide Han à la structure de la ville.

J’ai réalisé grâce à mes recherches qu’ils existent des traces de couches qui racontent l’histoire et la structure urbaine d’Istanbul. J’ai fait une analyse structurale du quartier Eminönü, qui joue le rôle plus important dans l’histoire. Par rapport aux qualités caractéristiques du quartier, j’ai choisi Büyük Valide Han, suite à son importance dans l’histoire d’Istanbul.

Le mémoire s’articulera autour de quatre idées majeures :

- Premièrement, les civilisations d’Istanbul qui sont encore visibles aujourd’hui.

- Deuxièmement, le quartier figé dans le temps, Eminönü, comprendre son histoire et analyser sa structure urbaine.

- Troisièmement, Büyük Valide Han, un des hans qui a marqué Istanbul, et m’intéresser à son époque et comment il a été habiter avant.

- Dernièrement, proposer mon projet «Architecture Palimpseste: Transformation Büyük Valide Han»

LA VILLE PALIMPSESTE...

Etymologie Palimpseste ; Παλιψηστος, de πάλιν, nouveau, et ψάω, gratter: regratté. Manuscrit sur parchemin d'auteurs anciens que les copistes du Moyen Age on efface pour le recouvrir d'un second texte. (R. Devreese,Introd. à l'ét. des mss gr.,Paris, Klincksieck, 1954, p.16):

Par analogie, la ville-palimpseste désigne la capacité d'une ville à se construire à travers le temps, par couches successives et sédimentation mémorielle. Par extension, désigne la capacité d'une ville à absorber les strates de son passé pour se réinventer. Dans les domaines de l'art, ils utilisent ce mot comme un corps à deux âmes.

L'un des premiers à utiliser le concept de palimpseste par analogie, est Baudelaire. Il a comparé le cerveau et la mémoire au palimpseste. Dans son livre 'Les Paradis Artificiels' : « Qu'est-ce que le cerveau humain, sinon un palimpseste immense et naturel ? Mon cerveau est un palimpseste et le vôtre aussi, lecteur. Des couches innombrables d'idées, d'images, de sentiments sont tombées successivement sur votre cerveau, aussi doucement que la lumière. Il a semblé que chacune ensevelît la précédente. Mais aucune en réalité n'a péri. »

Selon l'analogie laquelle les souvenirs qui se chevauchent ne reste pas indépendants les uns des autres dans le cerveau et que le nouveau venu n'efface pas l'ancien malgré le chevalement, des anciens donne le signal que la mémoire collective peut également être considérée comme un palimpseste. Ce mémoire collectif contient également des couches qui se chevauchent comme un palimpseste et joue un rôle important dans le façonnement de l'identité de la ville.

Les traces enrichissent l'espace urbain et le rendent différent d'une autre ville. Mais chaque ville historique n'est pas faite pour une ville palimpseste. La lisibilité des stratifications confère à la ville une identité unique et sa structure stratifiée doit être lisible dans la ville.

Alors que la ville est venue au présent en confinant ses couches à sa texture, son architecture et l'identité de la ville peut être reconstruire et sa mémoire peut disparaître avec ce changement inégal. Dans les villes à plusieurs niveaux d'avoir cette structure en couches aussi visible que possible et de pouvoir en faire l'expérience visuelle sans aucun effort particulier au cours de la vie quotidienne et c'est important pour se transférer vers l'avenir en préservant leur identité d'origine.

Le développement historique de la ville et de ses espaces, formes ne semble pas possible de définir ou de comprendre pleinement la ville sans connaître son histoire.



Collage des couches d'Istanbul

I/ DU PASSÉ AU PRÉSENT LA PÉNINSULE HISTORIQUE D'ISTANBUL

La péninsule historique d'Istanbul est importante par rapport à sa géographie pendant les siècles. Istanbul se situe sur le continent européen et asiatique, séparé par le Bosphore qui relie la mer Noire et la mer Marmara.

L'emplacement du quartier historique est sur le continent Européen qui est à l'entrée du Bosphore par la mer Marmara et par la Corne d'Or. La situation de Corne d'Or crée un port naturel. C'est pour cela qu'il est devenu un lieu indispensable pour toutes les grandes civilisations. Grâce à ce port, le lieu est devenu important au niveau commercial et a fait sa place depuis l'Empire Byzance

Empire Byzance

L'histoire d'Istanbul a commencé depuis 3000 av. J.-C. Les premières traces ont été découvertes lors des fouilles dans la grotte de Yarımburgaz, au bord du lac Küçükçekmece. Les peuples néolithiques et chalcolithiques vivaient autour du lac. Les premières fondations d'Istanbul ont apparu à Kadıköy par les Mégariens, en 680 av. J.-C. pendant l'antique grecque. Sous la direction du Byzance la moitié de Mégariens fondée une autre ville à Sarayburnu en 660 avant J.-C. Selon la légende, les Mégariens ont donné à la ville le nom de leur direction 'Byzantion'. Grâce à son placement géographique de Byzantion la ville est devenue une ville de commerce, une ville indépendante. Après la guerre macédonienne en 146 avant J.-C. Byzantion fut soumis à Rome et elle a été élu siège de l'Est de Rome. La ville a pris une grande importance dans le monde culturel et politique. Ils ont commencé à réorganiser la ville. Une nouvelle fortification a été construite par la défense, les systèmes d'installation d'eaux ont été construits en milieu urbain. Les fondements d'Istanbul d'aujourd'hui, ont commencé à se construire.

Empire Romaine

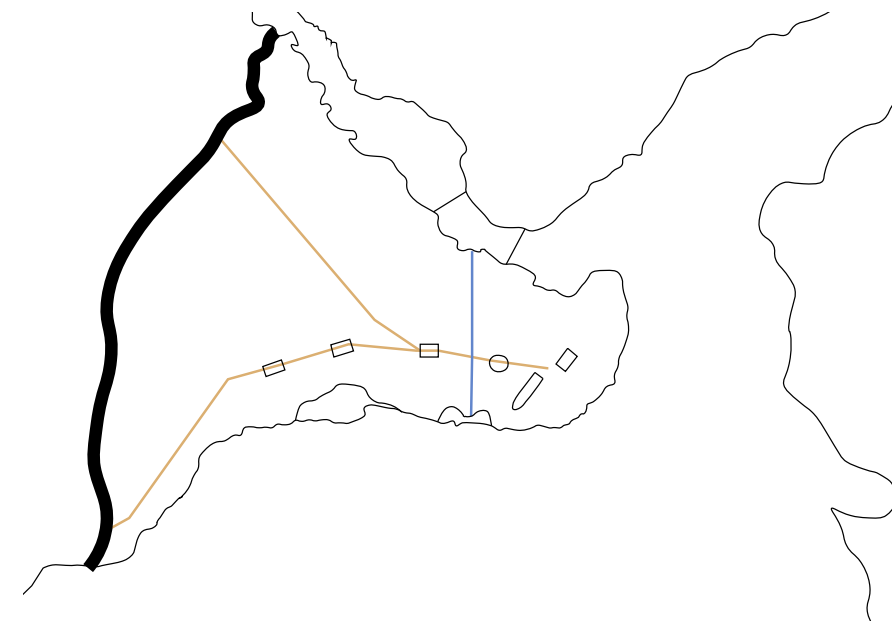
La réorganisation de sept collines de la ville était similaire que celle de Rome. Les monuments religieux et des places ont été construits de manière à assurer la continuité de l'espace. Il y a deux grands axes principaux donnant la valeur à Constantinople.

Premièrement, l'axe Mese; dont les fondations ont été jetées à l'époque byzantine, s'est développée pendant Constantin et est devenue la route principale de Constantinople. Cet axe qui part au centre de la ville, passe par Million Stone, Sainte-Sophie et par le Forum Constantin et se termine au Forum Arcadius. Pendant les cérémonies organisées dans différents lieux de culte, le parcours de l'empereur suivait cet axe.

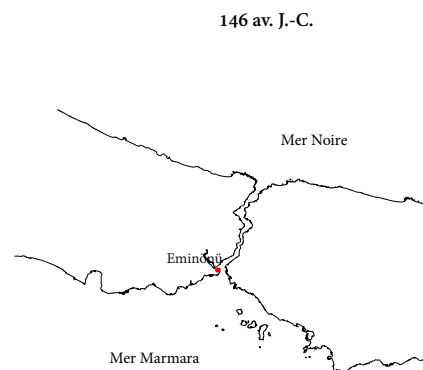
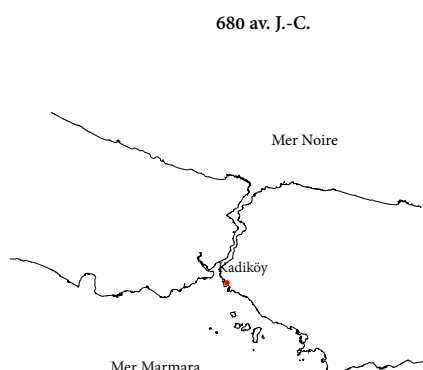
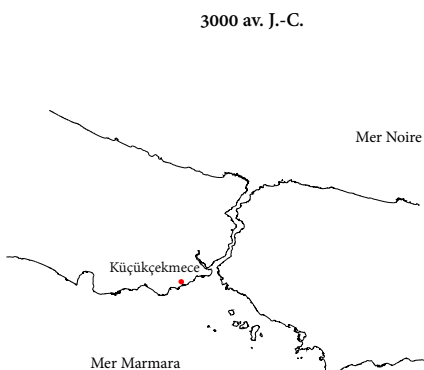
Deuxièmement, l'axe Macros Embolos; un grand portique qui relie la Corne d'Or à la route Mese. Cet axe était important pour le transport maritime, qui permet d'accéder au coeur de la ville. C'était important pour le commerce de la ville.

Le port Neorion était sur la Corne d'Or et prend son nom le chantier naval. Au fil du temps, avec l'augmentation de la population les ports de Corne d'Or sont devenus insuffisants. Un nouveau port fut construit sur la rive sud de la ville, le côté de la mer Marmara, le port de Julianus ou Sophia et Konstoskalion qui située à l'ouest de l'hipodrome a été incluse dans les limites de la ville.² Ce port est aussi sur la continuation de l'axe de Macros Embolos. Des marchands venant de pays lointains se sont installés dans la ville et ils ont fait l'échange en transit. Les ports et les quais de Golden Horn sont des points importants de la zone commerciale.

Comme dans toutes les civilisations, le commerce est également très important pour le développement de la ville et les bazars ont une importance irrévocable. Dans la ville Constantinople certaines parties de la ville ou certaines parties du marché central étaient réservées aux types de produits commerciaux. Les bazars composés de fabricant de cuir et de divers magasins, prennent place pendant tout l'axe Marcos Embolos. À côté du Forum Tauri, il y avait 'Artopoleia' qui signifie des boulangers. Près de Sainte-Sophie, on trouve les bazars des chaudronniers et de cires. Dans la zone où se trouve aujourd'hui le Grand Bazar, il y a aussi un bazar avec une variété de magasins allant des fabricants aux maisons de cuir et jusqu'aux fours. Depuis le palais jusqu'à le Million Stone, on passe par des magasins de parfums. Entre le Million et le Forum de Constantine, il y avait des magasins d'argent. Des bijoutiers et d'autres artisans se sont également installés autour de Mese.³



La carte des monuments et des axes de l'Empire Romaine



2. Between Continents: Proceedings of the Twelfth Symposium on Boat and Ship Archaeology, Istanbul 2009/ Nergis Gunsevenin

3. Dünden Bugüne İstanbul Ansiklopedisi, 1994, tarihi yarımada icerisinde bulunan hanlar bölgesi'nin kentsel tasarım ilkeleri acısından incelenmesi tezi 40-41



Grand Bazar pendant Empire Ottoman

Empire Ottoman

En 1453, après la conquête la ville accueille l'Empire Ottoman. La ville était presque négligée et dévastée pour devenir la capitale. Les remparts des derniers empereurs ont été détruits pendant l'occupation de la ville. Le premier travail de Fatih Sultan Mehmet en matière de zonage et de peuplement a été d'accueillir la population restante et d'appeler la nouvelle population dans la ville. Pour cela ils ont reconstruit la ville sur les fondements de Constantinople. Ils ont transformé les églises en mosquées, et aussi, ils ont gardé l'axe de Mese comme le fondement de la ville.

En raison de changements de mode de vie, le tissu urbain a changé presque spontanément au cours du processus. Dans la culture ottomane, il n'y avait pas de forum pour les espaces publics comme les Romains. Pour cela, les forums sont progressivement remplis par les bâtiments et pour avoir l'espace public, ils ont construit des complexes (külliye). Le premier complexe était Fatih Külliyesi, construit pendant l'époque de Fatih Sultan Mehmet. Pendant Kanuni Sultan Süleyman, Mimar Sinan a construit Süleymaniye Külliyesi qui est l'un de plus important monument de la ville.

Dans les villes d'Ottoman, la direction du mouvement dans la ville est dirigée vers le bazaar. La région de la Corne d'Or à la rue de Yeniçeri a conservé sa forme commerciale, comme à l'époque byzantine. Dans cette zone, il y avait des magasins, des auberges et des pavillons. L'un d'entre eux était Bazar des épices (Misir Çarsisi). C'est un bazar qui vend des médicaments, et différentes épices. L'un des plus importants Bazar pour la culture, ainsi que l'architecture ottomanes, c'est le Grand Bazar (kapalicarsi). Le premier Cevahir Bedesten a été construit et a beaucoup évolué au fil du temps. Il est couvert par un toit, tous les magasins dedans sont ouverts et sans portes. Il y a des endroits où les gens mangent et il y a aussi des mosquées pour faire la prière. Un style de commerce développé basé sur la confiance et le confort. C'était aussi un endroit où les femmes pouvaient faire leurs achats, rencontrer, partager avec d'autres femmes. En même temps, entre ces deux bazars fermés, il y a des autres magasins qui ne sont pas couverts, il n'y a pas de toit. Chaque marchandise est vendue dans des zones spécifiques comme à l'époque byzantine et elle continuait. Au fil du temps, Ottoman l'a adapté à ses besoins et les hans de la culture arabe ont commencé à se former. Les Hans sont des auberges, avec une cour intérieure, se composant généralement de deux étages. Ces hans étaient à la fois des magasins et des entrepôts pour les marchandises, ainsi un lieu de repos pour les artisans et des voyageurs séjournant dans la ville.

Republique Turquie

En 1923, avec la fondation de la République Turque, la capitale a changé. Ankara est devenue, la capitale, cette situation a réduit la population d'Istanbul. Les unités de gestion ont été déplacées. Cela a fait que le quartier historique a perdu son sens ancien. Dans la partie historique, Eminonu, où se trouvent les commerçants, les grossistes ont remporté un grand honneur. Les années 1950 avec l'immigration, les gens ont commencé à revenir Istanbul et la population a recommencé à augmenter.

En 1955, des appartements en béton armé de plusieurs étages ont été construits. Le développement central du quartier historique en particulier dans les zones résidentielles, les résidents préfèrent de nouvelles zones résidentielles se développant à différents endroits à Istanbul. Les logements restaient ont commencé à faire l'expérience des nouveaux utilisateurs. Cette masse de nouvelle population provoque un développement malsain d'Istanbul. Cela a conduit à un changement du tissu historique et social.

Avec l'augmentation de la population d'Istanbul en dehors du quartier historique, les développements sociaux et économiques locaux ont joué un rôle important dans la modification des valeurs diurnes et nocturnes du quartier. Les zones résidentielles ont commencé à commercialiser, la zone près de la gare Sirkeci est devenue des hôtels en raison du tourisme. Ces développements conduisent à la diminution des zones résidentielles du quartier historique.

Aujourd'hui, le quartier historique est un centre touristique en raison de ses monuments historiques, ses ruines archéologiques et ses valeurs naturelles. La région Eminönü où se concentrent les commerces de gros, les commerces de détail, les services publics, les bureaux, les services éducatifs et les fonctions de fabrication. Mais à cause des unités de gestion financière étant situées dans de nouveaux centres, le quartier commence à perdre son importance.



Eminönü les années '60



Carte d'Eminönü

II/ LE QUARTIER DU COMMERCE : EMINÖNÜ

La péninsule d'histoire d'Istanbul, a accueilli des civilisations de cultures différentes. Avec la transition entre l'Empire Romaine au l'Empire Ottoman, la ville a connu une nouvelle culture, un nouveau style de vie et des changements de forme et de fonction dans les bâtiments urbains. Avec ce changement, l'identité de la ville a changé et la nouvelle couche a structuré par le culture orientale.

Les habitudes de la vie sociale dans la culture occidentale sont remplacées par la culture orientale. Dans les villes orientales, la vie sociale se déroule dans la mosquée et le bazar, il n'y a pas de place pour les femmes dans la vie politique et le quartier ne peut pas offrir aux hommes une large occasion de se rencontrer. Pour ces raisons, les grandes mosquées situées à proximité des zones commerciales et de production de la ville deviennent un lieu de rencontre. Les mosquées et les cours sont un lieu de rencontre et en quelque sorte le forum de la ville orientale.

Ces lieux de commerces sont des éléments fondamentaux de la ville orientale et pendant tous les époques les centres commerciaux des villes répondaient à tous leurs besoins des visiteurs. Dans le quartier historique d'Istanbul, chaque époque composée les centres commerciaux de la ville avec leurs propres cultures et chaque civilisation qu'ils ont installé, ils ont continué le commerce dans le même endroit ; Eminönü.

Commerce

Les origines du commerce sont un tissu social où on peut échanger des avis. En ancienne grecque, les endroits de commerce sont appelés 'Agora' qui selon la Larousse : «...lieu où à l'origine, se réunit l'assemblée des citoyens, puis qui devient la place principale de la cité : centre politique, économique, religieux autour duquel se range une partie des édifices publics.» Dans son mot d'origine « rassembler » ou « lieu où l'on se réunit ». L'agora, le forum, les places des villes et des villages étaient les lieux de multiples activités pour communiquer et où s'exprimait le besoin de socialité des différents groupes humains qui les fréquentaient.⁴

Comme dans les dictionnaires, le commerce, est une activité qui consiste à échanger, ou à vendre et acheter, des marchandises, produits, valeurs, etc.. et aussi un endroit pour des relations sociales, amicales ou affectives entre plusieurs personnes.

Dans la culture Ottoman, les bazars sont des centres commerciaux les plus actifs de la ville tout au long de la journée. Ils se composent d'une longue rue principale et des petites rues qui s'y ouvrent. Ces bazars sont couverts avec le confort des acheteurs et aussi pour protection des vendeurs. Toutes sortes des vendeurs et services de produits dans la ville et leurs membres se trouvent ici. Les branches d'art produisant pour le pays et le marché international de la ville sont très proches de ce lieu de vendre. Comme cela, il prévoit le développement sain et la facilité des relations entre le producteur et le commerçant. Il s'agit de l'ordre de marché les plus important des villes ottomanes. Pour l'Empire Ottoman, les bazars sont des véritables centre de la ville et le lieu où se passe la vie publique de toute la masse sociale dans la ville.

4. Jean-Marc POUPARD Les centres commerciaux

Les Éléments Principaux d’Eminönü

Pendant notre époque quotidienne Eminönü a structuré par l’Empire Ottoman. Les centres commerciaux qui composent à Eminönü sont des magasins et les hans commerciales qui se sont développées autour des bedestens. Pour la texture des centres commerciaux les structures d’eau telles que les fontaines, les hammas et les mosquées sont servi pour ceux qui viennent faire leurs courses. Dans la formation de cette intégrité, les petits magasins enveloppés les façades des hans et les bedestens et cela crée des grands espaces du commerce avec ses rues étroites, couvert ou ouvert, ce qu’il a structuré du quartier Eminönü. Pour cette raison, les hans de commerce se sont rassemblées près des bedestens.⁵ Les thermes et les bâtiments importants pour comprendre la structure d’Eminönü :

- Bedesten

Le mot ‘Bedesten’ vient du persan qui signifie des bazars couverts où ils vendent des tissus et des bijoux précieux. C’est un bâtiment central du quartier commercial de la ville. Le Grand Bazaar (Kapalıçarsi) d’Istanbul est un exemple le plus connu d’un bedesten.

À l’intérieur du bedesten, il y avait des coffres. Les commerçants et les gens riches ramenaient leurs argents ou leurs bijoux précieux et les stockés dans les coffres qu’ils ont loués. Les documents officiels tels que des livres corporations d’artisans et des registres judiciaires étaient conservés au bedesten. Dans les cas où les coffres n’ont pas été utilisés pendant longtemps restauraient au Trésor public.

Les bedestens avaient des structures qui devaient être protégées. Les murs sont en pierre, des couvertures supérieures couvertes en forme de dôme. Généralement, ils ont des formes carrés ou rectangulaire avait des portes ouvrantes sur le marché dans quatre directions. Il pourrait y avoir des magasins construit chaque côté du bâtiment.



Vue des toits de Grand Bazar

- Arasta

C’est un type de structure commerciale d’architecture ottomane, ouverte ou fermée, alignée sur un axe et constituée de rangées de magasins qui vendent des mêmes types de produits. Ils ont été créés par les associations des commerçants. Ils pourraient soit prendre la forme de rues pour le bazar, soit être indépendant ou être construit dans le cadre d’un complexe (külliye), comme Marché des Épices et Süleymaniye Tiryaki Çarsisi.

Dans ces magasins de vente au détail, les volets doubles qui fermaient les devantures le soir, ont entrepris le comptoir avec l’ouverture du volet inférieur dans la journée et la frange qui protège les marchandises du soleil et de la pluie. Des caves sont trouvées aux sous les commerces. Les magasins étaient généralement en bois, mais à la suite des incendies, ils ont été rénovés en maçonnerie.



Arasta dans le quartier Sultanahmet

- Les magasins

Les magasins sont une unité commerciale dans laquelle les achats quotidiens sont effectués. Ils peuvent être dans les rues ouvertes ou couvert, au milieu d’un han et dans les bedestens. Les magasins des produits de détail du quartier d’Eminönü, sont construits plein-pied avec un demi-étage sur le toit. Ce demi-étage était une chambre pour les apprentis du commerçant. Tous les magasins sauf les cafés et les bouchers, sont entrés à deux ou trois pas de la rue. Ils n’étaient pas au même niveau que la route. Les magasins ont été ouverts avec une aile vers le bas et l’autre vers le haut. Il y avait des volets en bois sur le dessus qui devenaient des avant-toits pour leurs produits.⁶ Aujourd’hui, ces magasins ont ajouté des étages et les propriétaires continuent à ajouter plus des ajouts en fonction d’eux-mêmes.

^[1] G. Biricik, «Fetihten Sonra İstanbul’da Ticaret Yapılarının Gelişimi»

^[2] R. E. Koçu ve M. A. Akbay, «Dükkan», İstanbul Ansiklopedisi ve Nesriyat Sirketi

- Han

L’origine du mot de ‘Han’ vient du persan, qui signifie l’endroit pour loger des magasins de commerce local, de production artisanale et de salles résidentielles.⁷ Depuis XIVe siècle les hans ont construit dans les villes du commerce, pour loger et commercial. Le mot ‘han’ utilisé comme équivalent au mot ‘kervensaray’ mais il y a des différences entre ce deux types de bâtiment. Les kervensaray ont construit dans les routes commerciales qu’ils sont généralement utilisés des lieux de repos et d’abri pour les animaux et répondaient également à différents besoins avec des aires de service et des magasins. Par contre les hans ont les structures qui maintenaient la logique d’hébergement des kervansaray dans la ville.

Les hans sont divisés par rapport à leur fonction en deux ‘pour passagers’ et ‘commerciales’. Les hans pour les passagers étaient généralement utilisées par des personnes qui vivent en dehors de la ville et ont besoin d’un hébergement à court terme.

Depuis XVe siècle, ces bâtiments utilisés comme des lieux où des marchands se rencontraient et échangeaient des marchandises et où ils pouvaient stocker leur produit qu’ils apportaient. Généralement les hans ont une entrée principale qui donne sur une cours ouverte au centre et entourer par des séquences de portiques qui donnent vers les chambres. Il s’agit généralement de maçonnerie et de bâtiments à deux ou trois étages. Dans la cours centrale, parfois, il y a une petite mosquée ou une fontaine, aussi les passagers mettaient leurs animaux et ils passaient la nuit dans les chambres aux étages. Ils utilisaient le rez-de-chaussée comme des dépôts pour les produits. Dans les chambres des passagers aux étages, il y a aussi un foyer sur un mur.

Aux XVe et XVIe siècles avec le développement des villes, la culture commerciale établie ont provoqué des changements importants dans la structure urbaine. Surtout, au cours de ces siècles, les hans commerciales ont été construit. Dans ce processus, les rues développées et les activités commerciales ont commencé à se former. Les hans commerciales ont été construites de manière similaire en termes de plan architecture des hans des passagers. Ils sont un type de bâtiment qui est apparu largement au cours de la période ottomane et ne transportait pas de logement pour les passagers. La plupart des hans commerciales sont appelés par des noms selon leus fonctions ou les produits qui font l’objet d’un commerce important à l’intérieur. La différence qui le distingue dans les hans commerciales qu’ils ne pouvaient pas rester pendant la nuit, ils ferment leurs portes un horraire spécifique. Une autre différence entre les hans des passagers, les commerces et les caves donnent sur la cour et il y a aussi des magasins ouverts sur l’extérieur du han.



Carte de la région des hans

^[3] Orienting Istanbul Cultral Capital of Europe?

La Région des Hans

Les hans, qui se situent dans la zone portuaire au Grand Bazar, sont des éléments importants du quartier qui crée le caractère d’Eminönü que nous appelons ‘Hanlar Bölgesi’ (la région des Hans). Ils ont été construits pendant la période ottomane et localisés en fonction de la topographie du site. Entre 1938 et 1950, à l’époque républicaine, la réconciliation entre les villes d’Eminönü a changé. Afin d’ouvrir la place Eminönü, le tissu urbain devant le Yeni Camii a été complètement détruite. Le marché de poisson situé sur le quai de Corne d’Or a été démonté et ouvert à la circulation. Avec le droit de construire l’augmentation du nombre d’étages, détruit la silhouette d’Eminönü.⁸

Au cours de la période ottomane, les hans ont été construit pour des besoins sociaux, éducatifs, ou religieux dans le but de fournir un revenu aux fondations, mais aujourd’hui, la majorité des hans sont des propriétés privées. Cette situation a entraîné une détérioration aux états des hans. Puisque les propriétaires ont remodelé la structure des hans à leurs manières, de manière à exploiter plus d’espace pour vendre et louer les pièces, ils ont fermé des portiques, ils ont construit des nouveaux bâtiments dans la cour, etc.. C’est pour cela qu’ils ont perturbé la structure des hans en faisant de cet endroit des lieux que commerciaux, en oubliant l’histoire derrière cette architecture, qui est un élément essentiel dans le cœur d’Istanbul.

La région des hans poursuit son développement d’hier à aujourd’hui en tant que secteur du commerce de gros et de détail, de la fabrication et du stockage. Le quartier était homogène du point de vue culturel, où le han constituait un lieu public pour les rencontres sociales et culturelles quotidiennes des groupes religieux et ethniques différents et servait de base à la création de rencontres publiques avec des marchands, des campagnards et des artisans de différents horizons. L’usage incorrect des hans a fait que des anciens commerçants sont partis et ont été remplacés par des personnes qui viennent ouvrir leurs propres boutiques de commerce.

Structure Urbaine d’Eminönü

Eminönü se situe sur une topographie inclinée. Les bâtiments ont été façonnés et développés en fonction de la topographie. Ils ont été construits sous des formes irrégulières pour s’adapter à la topographie.

Les hans, qui composent la caractéristique du quartier, ont été construit au rez-de-chaussée avec deux étages et une cour intérieure. Ces cours constituent des espaces vides dans le quartier. En comparant les hans du quartier avec les autres types de bâtiments de la ville, nous voyons que les hans sont hors échelle du

Cependant, ils occupent plus d’espaces, mais ils n’augmentent pas beaucoup dans la troisième dimension. Ils respectent la silhouette du quartier.

Dans l’architecture ottomane, comme dans la texture de la rue, un ordre scénique s’est établi entre les espaces intérieurs et extérieurs. Dans les plans des maisons et des bâtiments publics, au lieu de transitions directes de l’intérieur vers l’extérieur, les cours étaient utilisées comme un espace intermédiaire entre l’intérieur et l’extérieur. C’est pour cela que les cours des hans des espaces importants du quartier. Ils sont aussi ds espaces où les gens peuvent se réunir et discuter.

En marchants dans les ruelles, les façades des magasins créent des zones actives et contribuent à la structure animée des rues. Les empreintes et les surplombs activent la vue sur des ruelles. Les grandes portes des hans sont des éléments caractéristiques monumentaux à l’échelle des façades. Ces portes renforcent la perception des cours par les gens pour montrer la connexion entre les rues et les cours. En marchant dans les rues nous pouvons voir que certaines rues sont couvert avec des toits et la même rue peut devenir une rue ouverte. Cet effet donne une atmosphère spéciale au quartier.

Au fil du temps, ils ont construit des structures non qualifiées dans ce quartier. Ils ont détruit la structure originale formée par les bâtiments existants spécialement des hans. Ces bâtiments ne peuvent pas établir une relation piétonne.

La Vie Quotidienne à Eminönü

L’ouverture des magasins dans le quartier, débute à 8h du matin, tout le monde est prêt pour une nouvelle journée, qui commence par un ‘çay ocagı’, du thé turc et de la bonne musique traditionnelle, une musique qui suit le rythme de la foule à qui les portes des hans sont enfin ouvertes. Des touristes du monde entier viennent découvrir le Grand Bazaar, pour goûter à la vie turque et découvrir ses couleurs, c’est là où on trouve le plus de monde, dû à l’énorme choix d’articles proposés par les commerçants. L’intensité commence généralement du côté de la Corne d’Or vers Mısır Çarşısı. Les kebabs ne manquent pas dans ce quartier, les gens viennent pour manger à des prix raisonnables toutes les spécialités turques.

Les Hans referment leurs portes à 19h du soir, le quartier revient à son calme, la vie s’arrête la nuit, et reprend le lendemain.



Photo d’une salle de thé à Büyük Valide Han

⁸. «Somut olmayan Kültürel Tarihin Korunması» çalıştayı bildiri kitabı 21-22 Ocak 2016



Photo des fonderies à Eminönü

Les Artisans à Eminönü

Fonderie (Dökümcüler) : Ils avaient une place importante dans le commerce d’Eminönü. Ils produisent des chandeliers, mortier, lampe à huile, zone couverte, diviseur, les cloches etc.. La grande partie de ces articles répondait aux besoins des habitants et certains ont été exportés vers des villes anatoliennes et européennes. Cette production traditionnelle s’est poursuivie jusqu’en 1970, dans les ateliers du quartier. Après 1970 les ateliers ont été déplacés dans une région industrielle d’Istanbul. Ceux qui restent à Eminönü continuent leur profession dans les hans.

Chaudronniers (Bakırcılar) : Ils sont les uns de plus anciens métiers d’Eminönü, ils ont survécu jusqu’à aujourd’hui.

Armuriers (Kılıççılar) : Ils sont situés à côté de la mosquée Mahmut Pasa et ils fabriquent des outils de guerre comme des épées, des poignards, des machettes, des lance-roquettes etc.. Les épées turques à double arrosage sont fabriquées ici et envoyées en Europe et d’autres régions d’Anatolie.

Kaşıkcılar : C’est des fabricants de cuillères en bois, l’ébène, les pommes amères, m’ivoire, la corne de buffle, les cuillères à soupe et décoratif. Il se situe à côté de la mosquée Beyazıt et le Grand Bazaar.

Antiquaire (Sahafılık) : C’était un endroit comme une bibliothèque, où n’importe qui peut trouver les anciennes livres qu’il veut. Aujourd’hui, la plupart décorent leurs vitrines avec les nouveaux livres.

Tisserand (Örücüler) : Ils tricotent des écharpes, des vêtements, des tissus déchirés. Comme cela les gens pouvaient les porter plus longtemps. Ils sont situés au-dessus du Grand Bazar, mais il reste très peu qui restent à nos jours.

Nalburiye : Ils sont situés sud-est de la mosquée Rüstem Pasa. Ils vendent des barbecues, des poêles, des pelles, des grils, une pelle à poussière, des feuilles de fer, des brochettes, etc.. Aujourd’hui, ils vendent ces articles au même endroit.

Fourreurs (Kürkçüler) : Ils vendaient dans un hans qui s’appelait Kurkcu Han les fourrures d’animaux tels que la zibeline, le renard, le lynx et la martre. Dans les magasins près du Grand Bazar, ils faisaient des manteaux fourrés sur-mesure. Des commerçants qui effectuent ces travaux sont au même endroit du Grand Bazar. Dans le han, ils vendent des fils de tricots qui est l’un de plus performantes du quartier Eminönü.

Bijouterie (Kuyumcular) : Ils sont situés toujours au Grand Bazar. Ils vendent des bijoux en or, argent et les ornements. Ils font aussi le polisseur des bijoux. Les boucles d’oreilles, les bagues, les tabatières et quelques objets de décorations restent parmi les rares objets des bijoutiers.

Atelier Boîte (Kutucular) : Les pelles de four à long manche, les plateaux à dîner, les plateaux à tisser, couvercles cubiques et les boîtes ont été fabriquées dans ces ateliers de. Aujourd’hui il y a quelques magasins à Tahtakale qui fabriquent et vendent ces articles.

Atelier des lanternes de chicha (Marpuççular) : Dans la direction nord de Mahmutpasa, il y a des magasins suspendus à des lanternes colorées pour les chichas. Cela existe dans quelques magasins à Mahmutpasa.

Patenôtrier (Tesbihçiler) : Ils vendent et fabriquent différents types de chapelet, en jade, bois de rose, tarière, noyau d’olive, ambre noir, etc.. Aujourd’hui, la vente du chapelet se poursuit à Mercan.

Yağlıkçılar : Des lingettes anti-transpiration appelées ‘Yağlık’, des serviettes, des ensembles de bain, des sous-vêtements, des tissus en lin, etc.. ont été produits du côté nord du Grand Bazar.

La matérialité du quartier

Dans le quartier Eminönü, la pierre de meulière (küfeki) apparaît dans les nombreux bâtiments qui font l’identité du lieu. Dans la construction la plupart des hans utilisent ces matériaux. Dans les façades qu’ils ont utilisées des hans des pierres taillées sont d’environ 80-100cm de long et 29-32 cm de haut. En utilisant les possibilités matériaux de la fabrication de la pierre, le bâtiment reçoit également une intégrité artistique.

Les pierres cassées sur les façades des hans se font sentir en lignes horizontales dans la perception visuelle. Dans cette maçonnerie horizontale, après une certaine hauteur, une rangée de pierres est mise en valeur à l’aide de deux ou trois rangées de briques. Ils ont été utilisés comme matériau liant, le mortier ‘Horosan’ un mélange de chaux et de fracture de brique. C’était un important mortier pour l’isolation qu’ils ont aussi utilisé au Cıstern Basilique.

Les bâtiments qu’ils ont ajoutés au fil du temps qu’ils ont non qualifiés dans ce quartier, sont en béton armé ou en bois.

III/ BÜYÜK VALIDE HAN

Büyük Valide Han, est le han que j'ai choisi pour mon projet, dans la région des hans, suite à son importance dans l'histoire d'Istanbul et aussi par rapport aux qualités caractéristiques du quartier.

Il se situe au carrefour de la rue Uzunçarsi (dans l'histoire de Macros Embolos) et de Çakmakçılar Yokusu. Büyük Valide Han a été construit par Kösem Mahpeyker Valide Sultan (les mères de Sultan IV Murat et Sultan Ibrahim) en XVIIe siècle pour fonder la mosquée Çinili à Üsküdar. Son nom 'Büyük (grand) Valide' en référant à la mère du sultan. Cet édifice est considéré comme le plus grand han après le Mahmut Pasa Külliyesi.

Dans le livre d'Evliya Çelebi mentionne également ce magnifique bâtiment; Auparavant, le palais de Cerrah Mehmet Pacha était situé sur ce site, Kösem Valide possédait un han de trois cents chambres. Le plus grand han est celui de Mahmut Pasha Han, où une se trouve une mosquée au milieu.⁹

Caractéristique Structurale

Büyük Valide Han, est constituée de deux étages et trois cours. Il est construit en maçonnerie, ainsi en brique. Ils ont adapté le plan à la topographie du site. Les hauteurs des boutiques du rez-de-chaussée changent selon la pente du site. La majorité des hans ont une ou deux cours, Büyük Valide Han est le premier Han à en avoir trois. Suite à cela, la section des écuries a été transférée de la pièce à vivre au sous-sol de la troisième cour.¹⁰

On peut accéder au Büyük Valide Han depuis la rue de Çakmakçılar Yokusu. À l'entrée, on se retrouve dans une première cour triangulaire, puis on suit des escaliers pour arriver aux chambres au deuxième étage. En continuant sous un passage en voûtes, on arrive dans la deuxième cour, où se trouve au milieu une mosquée, le Masjid d'Iran.

Au rez-de-chaussée, les pièces s'ouvrent sur les portiques avec des arches rondes en pierre. Les chambres sont couvertes de coupoles.

Sous un autre passage en voûtes, on se dirige vers le troisième cours qui est en forme rectangulaire, qui s'appelle Sagır Han, selon les commerçants. Dans le coin, nord-est de ce cours, on trouve une tour qui appartient à la période byzantine, qui est intégrée à la structure. Les pièces de l'étage inférieur et le portique sont faits de voûtes et les pièces sont recouvertes avec des coupoles. Il y a 153 pièces dans le premier et deuxième cour, et 57 pièces en troisième cour.¹¹

Les espaces ajoutés

L'usage aujourd'hui des Hans est mal fait, dû aux nouveaux propriétaires qui manipulent l'espace des hans à leurs manières. Les portiques donnant sur la cour ont été fermés, ce qui rend le lieu obscur de l'intérieur. Les commerçants ont construit des blocs de deux étages collés aux portiques, pour avoir plus de boutiques. L'intérieur des chambres a été changé aussi, des mezzanines ont été rajouter, ce qui n'existait pas à l'époque.

Une grande partie de la tour byzantine à côté de Sagır Han, en 1926. Pour la sécurité, cette partie a été fermée, mais les nouveaux commerçants ont ajouté des portes pour construire plus de chambre à l'intérieur. Ce rajout d'espace dans les hans a fait que les commerçants ont dépassé les 400.¹²



Carte d'Eminönü qui montre où se situe Büyük Valide Han

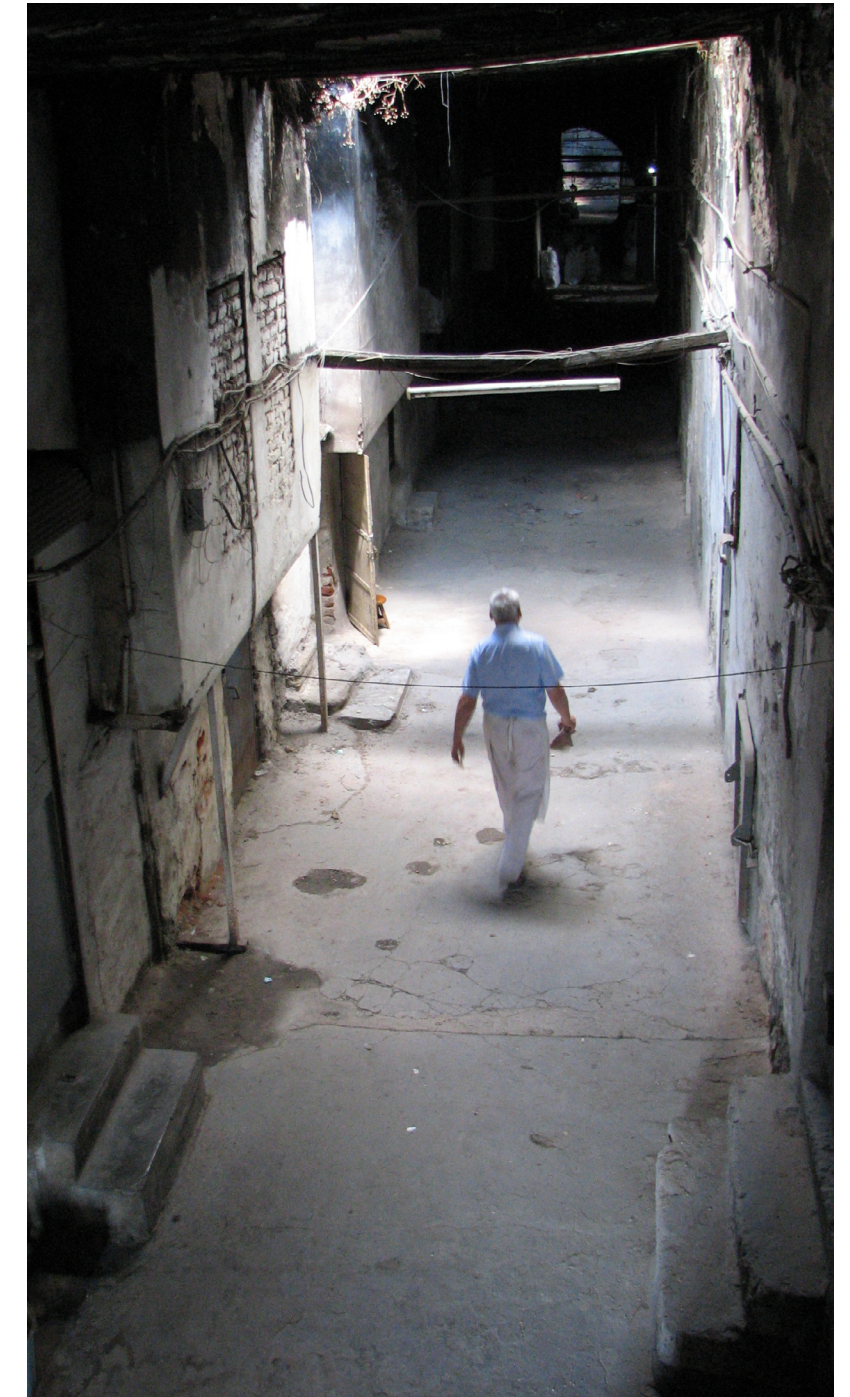


Photo d'obscurité de l'intérieur à Büyük Valide Han

9. Evliya Çelebi Seyahatnamesi'nde de bu görkemli yapıdan şöyle bahsediliyor: "Bu hanın yerinde evvelce Cerrah Mehmet Pasanın sarayı vardı, zamanla yıkılmış olduğundan Kösem Valide altı üstlü üç yüz hücreli seddadi bir han bina ettirmistir ki İstanbul'da Mahmut Pasa Hanı ile bundan büyük han yoktur. Bir tarafında dört köşe bir cihannüma kulesi vardır ki eflâke ser çekmistir. Develigi ve bin adet at ve katır alır ahırı vardır. Ortasında camii serifi vardır."

10-11. Gözden Kaçanlar, Arkeologlar Derneği İstanbul Subesi p.14-15.

12. Agos.com.tr/içinde gökyüzülü bir İstanbul saklayan Büyük Valide Han



Photo d'un tisseur à Büyük Valide Han

La vie quotidienne

Il existe plusieurs artisans spécialisés dans la maroquinerie, les tapis, les cartonniers, les tailleurs, les textiles et le travail des métaux dans ce han. Le travail à la main, commence à disparaître dû à la concurrence d'industrie, il y'a de moins en moins d'artisanat, ce qui pousse les commerçants à quitter les hans, et aller chercher du travail dans d'autres endroits.

Odabasi est la personne qui garde les hans, et qui est responsable de leur fonctionnement, c'est un métier qui joue un rôle important dans la vie quotidienne du han. Il gère tout le système du han, spécialement celui des chambres d'hôte. En même temps, il se charge de récupérer des cotisations par mois des chambres qu'ils utilisent en dépôt. Aujourd'hui, le bureau de l'Odabasi est situé à l'entrée de la première cour.

Un autre métier traditionnel est portefaix (hamallik), son rôle est de transporter des produits, chaque jour pour les commerçants, c'est une des tâches les plus importantes pour le commerce dans les hans. Au Büyük Valide Han, il y avait plus de cinquante portefaix, aujourd'hui, à cause des conditions difficiles de travail, le nombre des portefaix est réduit à huit personnes.

Durant les années 60, le textile a pris beaucoup d'importance en Turquie, le han est devenu l'endroit idéal pour fabriquer des tissus et les vendre. Toutes les boutiques ont commencé à faire du textile, c'étaient les années les plus rentables pour les hans. Après l'importation de tissus, de partout dans le monde, les marges bénéficiaires ont chuté. Le textile turc a perdu de sa valeur, le han est resté un endroit prestigieux pour les tissus jusqu'aux années 1990. Aujourd'hui, on retourne plus des grossistes de tissus, et des magasins de prêt-à-porter.¹³

Les métiers restant dans les hans, sont des tourneurs et des polisseurs, qui fabriquent des mâts de drapeau, des pipes en métal ou des pièces de chichas.

Dans ce han, on trouve des petits restaurants turcs, ainsi que trois salles de thé, où les commerçants peuvent se reposer et échanger avec leurs voisins. L'une de ces chambres est un café pour les touristes, qui est géré par une femme, pendant des années. Un endroit où Valide Kösem faisait son commerce à l'époque et qui maintenant est devenu un endroit pour prendre un café et profiter de la belle vue sur Istanbul.

Depuis des années, ce han est connu par son toit, constitué de plusieurs coupes, qui servaient de bancs pour s'asseoir. Les gens payaient 1 lira (monnaie turque) pour y accéder, afin de profiter de la vue panoramique sur Istanbul. Une des coupes a été endommagée puis effondrée. Pour une raison de sécurité, l'accès au toit est maintenant interdit, et on a fermé ce lieu.

13. Orienting Istanbul Cultral Capital of Europe?



Photo d'une salle de thé à Büyük Valide Han

L'art à Büyük Valide Han

La galerie 'Blok Art Space' se situe au Çukurcuma, exploite le Büyük Valide Han comme salle d'exposition. Une salle où on fait des performances, des séminaires et des événements. Des visites guidées sont souvent organisées au Büyük Valide Han. Les expositions et les performances sont adaptées au lieu. Leur approche est de créer une conscience collective avec un projet à réaliser, et découvrir le han pour avoir un nouveau regard sur l'histoire.

Le but est de découvrir ce lieu à l'aide des artistes et des utilisateurs, ainsi que les visiteurs. L'ouverture de salle est faite par l'exposition de Cansu Çakar, où l'artiste utilise la technique miniature pour établir le lien entre le passé et le présent, comme mémoire de Büyük Valide Han. En cherchant l'histoire du han elle a exploré la religion Mani. L'artiste a amené les spectateurs dans un voyage au mémoire de Büyük Valide Han. Les autres projets que la galerie expose sont toujours en relation avec Büyük Valide Han, pour nous être plus proches des hans, rendre visibles leurs histoires et voir ce qu'on peut en faire aujourd'hui.

Pour l'organisation de la 8e Biennale d'Istanbul, 'des espaces publics' ont été rajoutés. Les artistes font leurs performances dans les rues d'Istanbul, dans ses arrêts de bus, dans ses hammams... Dans ce contexte, l'artiste Mike Nelson a fait une installation à Büyük Valide Han, nommée 'Anonyme' dans la salle 51. Cette salle était utilisée comme un atelier pour forger des métaux, la salle est restée fermée, et intacte pendant des années. L'artiste a pris des photos de tous ses matériaux, et il les a exposées en noir et blanc, suspendus, avec des cordes en métal. L'approche de l'artiste était de découvrir Büyük Valide Han, du coup, il a fermé la salle d'exposition à clé, et à demander aux visiteurs d'aller la chercher dans un salon de thé de han. Son idée est de découvrir le lieu et interagir avec les occupants de cet espace.

Après la Biennale d'Istanbul, pour la Biennale de Venice 2011 l'artiste a fait une installation pour British Pavillon. Il a travaillé sur des routes commerciales, ainsi que des alliances historiques entre l'Empire Ottoman et vénitien. Grâce à l'art contemporain, il a représenté l'atmosphère d'un pays ou d'un autre. Mike Nelson a nommé son oeuvre 'I, Impostor'. Il a reconstruit son exposition de Büyük Valide Han exactement pareil avec la chambre, en reprenant l'atmosphère des hans.



Biennal Venice British Pavillon de Mike Nelson



Exposition Cansu Çakar au galerie de Blok Art Space à Büyük Valide Han

IV/ ARCHITECTURE PALIMPSESTE : TRANSFORMATION BÜYÜK VALIDE HAN

Büyük Valide Han, se situe au carrefour de la rue Uzunçarsi (dans l'histoire de Macros Embolos) et de Çakmakçılar Yokusu qui est un emplacement stratégique du quartier. C'est un han qui est le plus grand dans le quartier des hans. Par rapport à ces cours intérieurs, il est unique dans le quartier qui a trois cours.

La caractéristique de ce Han est qu'il est entouré d'une densification de petits bâtiments, construit et ajoutés au fil du temps. Büyük Valide Han, il est hors l'échelle avec ces dimensions et ils occupent plus d'espaces, c'est le seul espace vide dans cette masse pleine.

J'ai analysé Büyük Valide Han, selon les principes de conception; son échelle, les connexions, la continuité, relation avec les rues, les éléments du passée et présent, ainsi que la matérialité du lieu.

Je voulais garder l'identité du lieu et interpréter ce han avec des nouveaux ajouts contemporains pour renforcer la structure existante qui apporte une accumulation historique.



Emplacement de Büyük Valide Han



- Touristique
- Éducation
- Transport
- Les rues piéton
- Les axes principales
- L'axe historique

Échelle 1/2000



L'échelle de Büyük Valide Han dans le quartier Eminönü

Pour avoir la continuité des rues, j'ai prolongé les routes pour la continuité du quartier. Ce nouvel axe de circulation facilite le déplacement dans le quartier. Au fil du temps, ce han a perdu des parties, qui ont été détruites, les parties qui restent sont endommagées. Les occupants du Hans, ont ajouté des petits bâtiments qui ne respectent pas ni l'échelle ni la structure du han. C'est pour cela, j'ai enlevé des ajouts du han.

La partie nord du han était complètement détruite, il y avait que des ajouts, j'ai enlevé ses ajouts existants afin d'habiter le lieu avec une nouvelle structure. Dans la partie sud, j'ai laissé le han comme ils ont été utilisés, j'ai juste enlevé des ajouts, pour voir et sentir mieux la structure du han. Au milieu du han, où se trouve la deuxième cours, j'ai réadapté à la structure du quartier. C'est un grand espace qui permet au quartier de respirer. J'ai retravaillé dessus pour faire un point de rencontre et de partage.

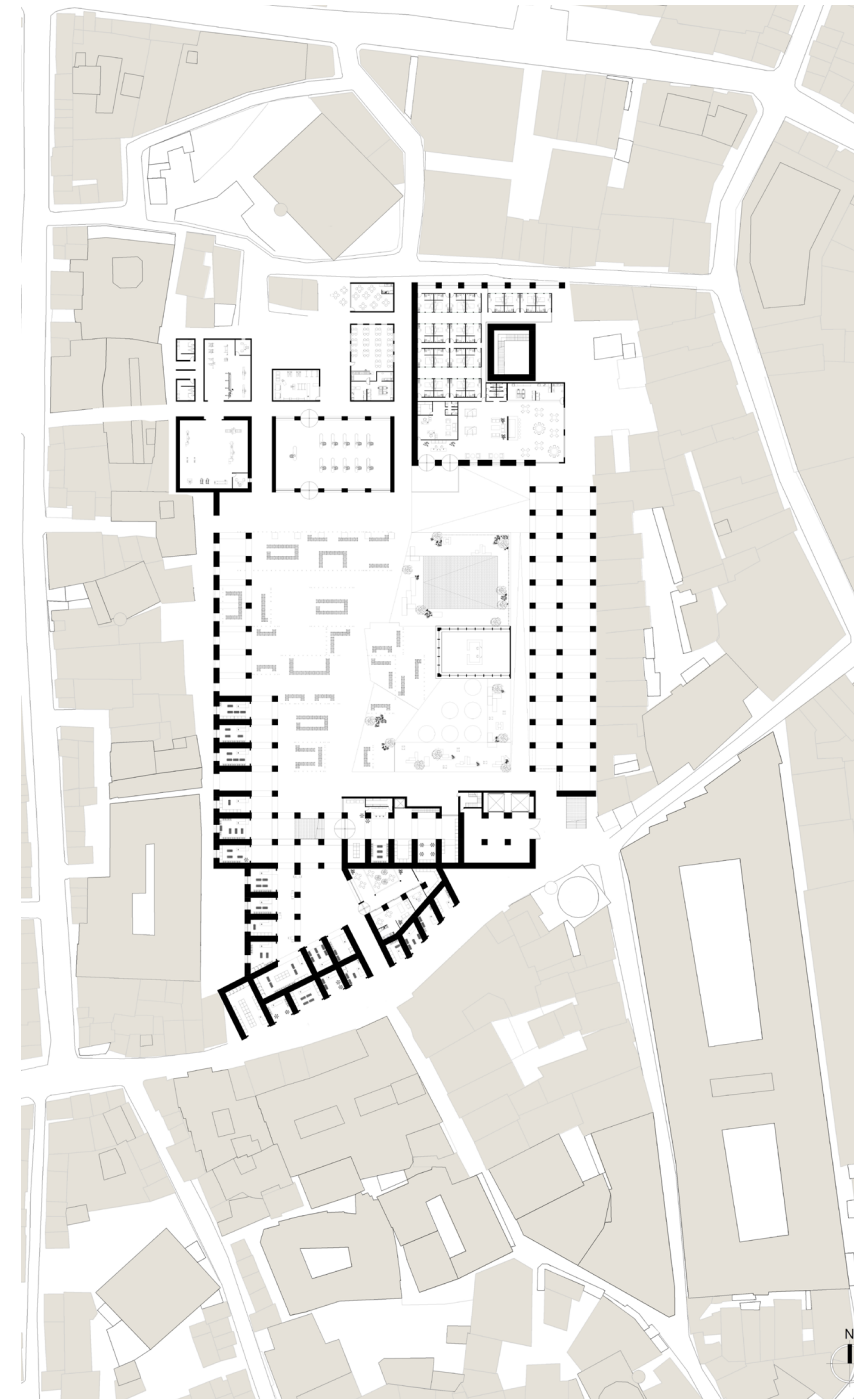
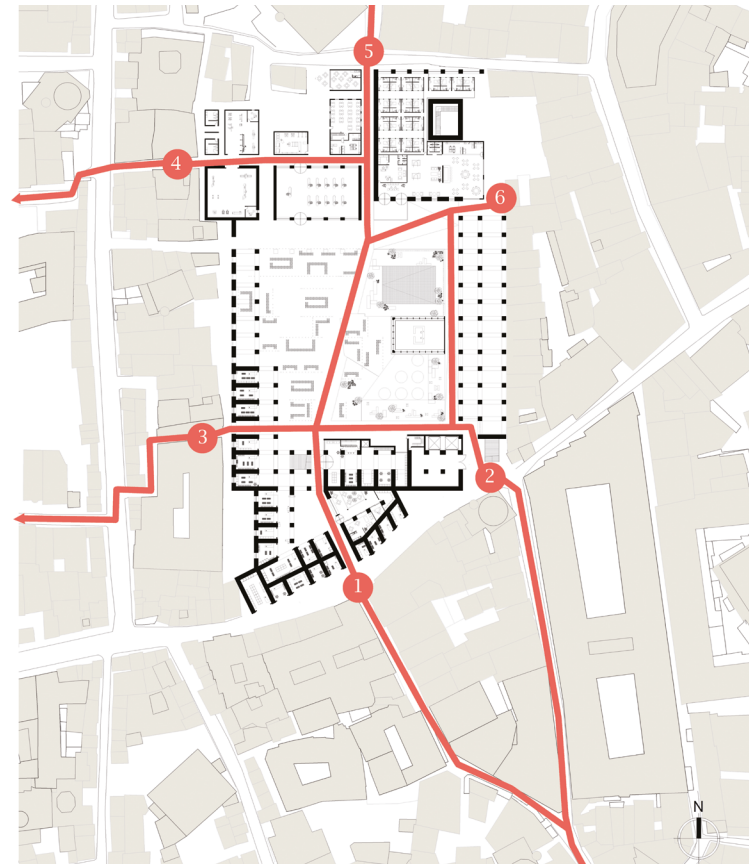


L'accès au nouveau Büyük Valide Han

La partie nord que j'ai adapté au quartier, j'ai programmé avec les programmes existants du han; restaurants pour les commerçants, un pressing, un atelier du textile, un atelier du bois, un atelier du métal et un salon de thé. À côté de cela, j'ai ajouté un hôtel qui fait la culture du han.

Pour la partie sud, on trouve des magasins existants qui continue même à l'étage supérieur. En entrant, j'ai ajouté un espace pour les portiers (hammal) qui font partie du caractère du quartier.

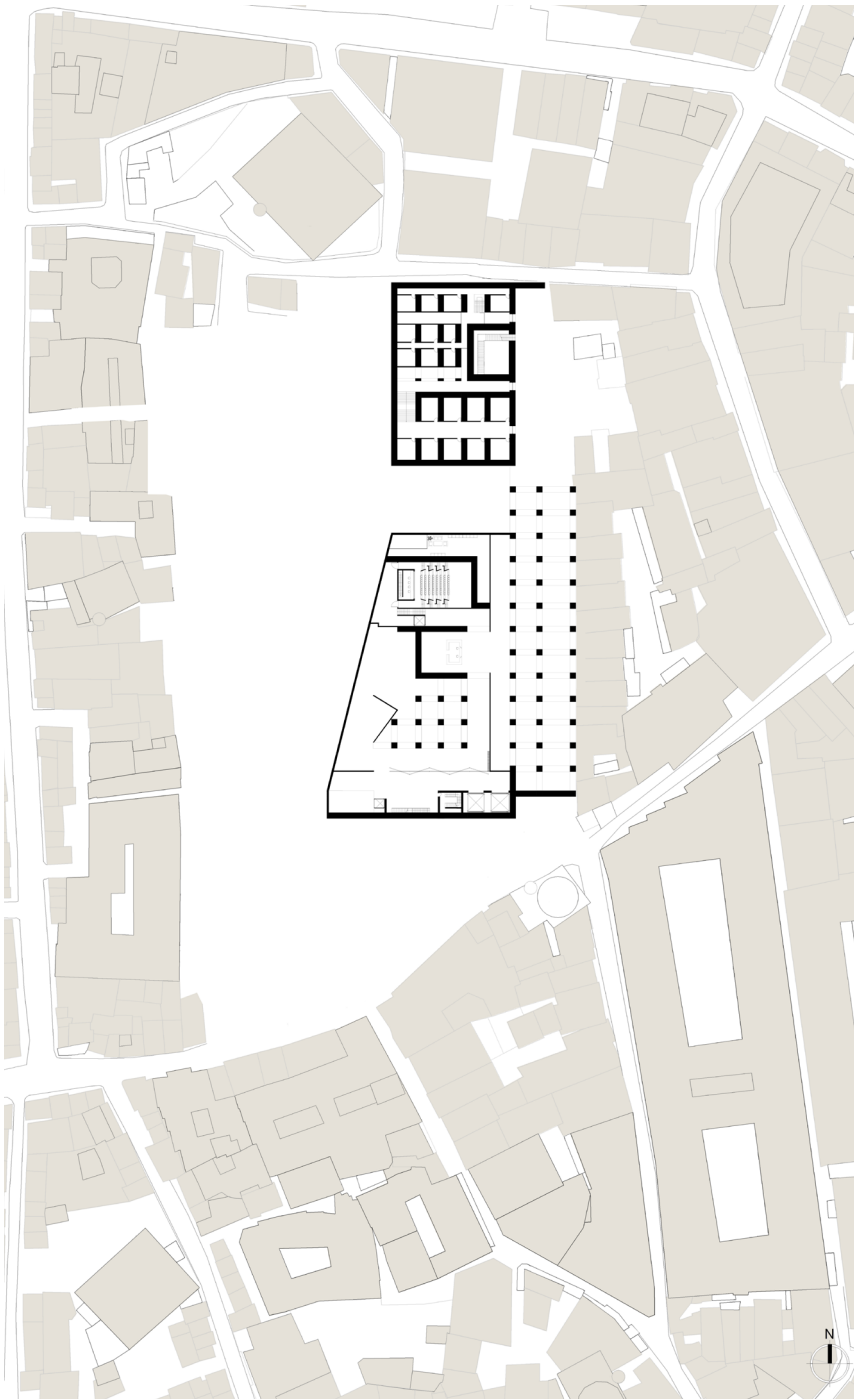
Au milieu du han, j'ai recréé la place. J'ai ajouté des structures en bois, comme ajouts dans le Han. Cette partie est un marché où les gens vendent leurs produits quotidiens. La structure reste, mais les produits changent tous les jours. Afin que la place devienne un lieu de mouvement.



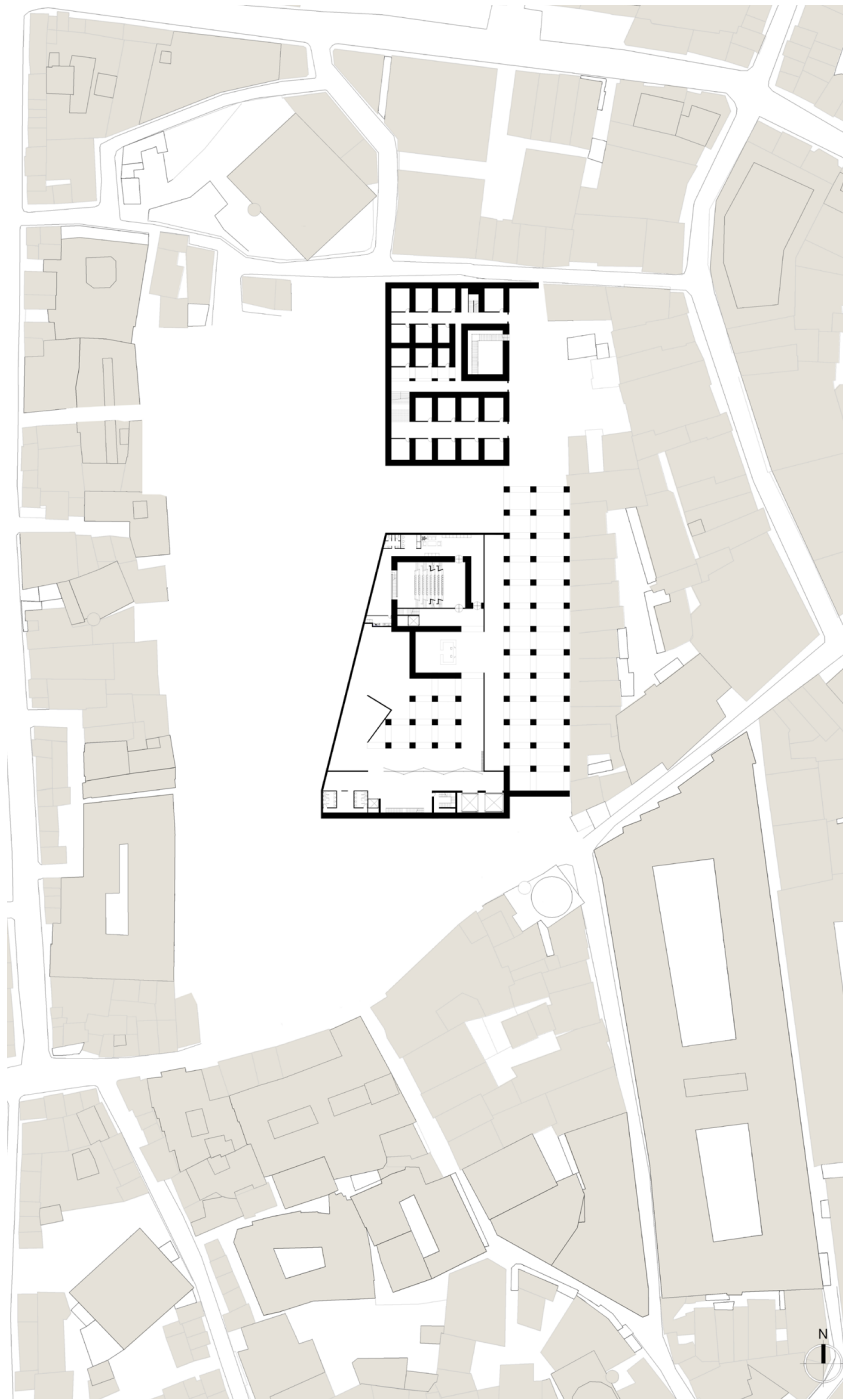
RDC

J'ai ajouté un programme qui n'était pas dans ce quartier; le musée. Ce quartier est unique par rapport à son histoire et c'est un lieu qui accueille les couches de toutes les époques en même temps, grâce à son programme du commerce. C'est pour cela, j'ai placé le musée au sous-sol de deuxième cours du han. J'ai adapté avec la topographie, le toit du musée crée la place du han. J'ai fait des différents niveaux où j'ai ajouté des mobiliers urbains. L'entrée du musée se situe au niveau de moins six mètres depuis le rez-de-chaussée. En entrant, il y a un accueil et dans le côté de droite il y a une salle de conférence où ils peuvent faire aussi des concerts. L'espace d'expositions est dans l'autre partie de musée. Les jeux de différents niveaux de la toiture, j'ai essayé de ressentir le quartier d'Eminönü, avec les jeux de lumière. La sortie donne au rez-de-chaussée où il y a la librairie du musée.

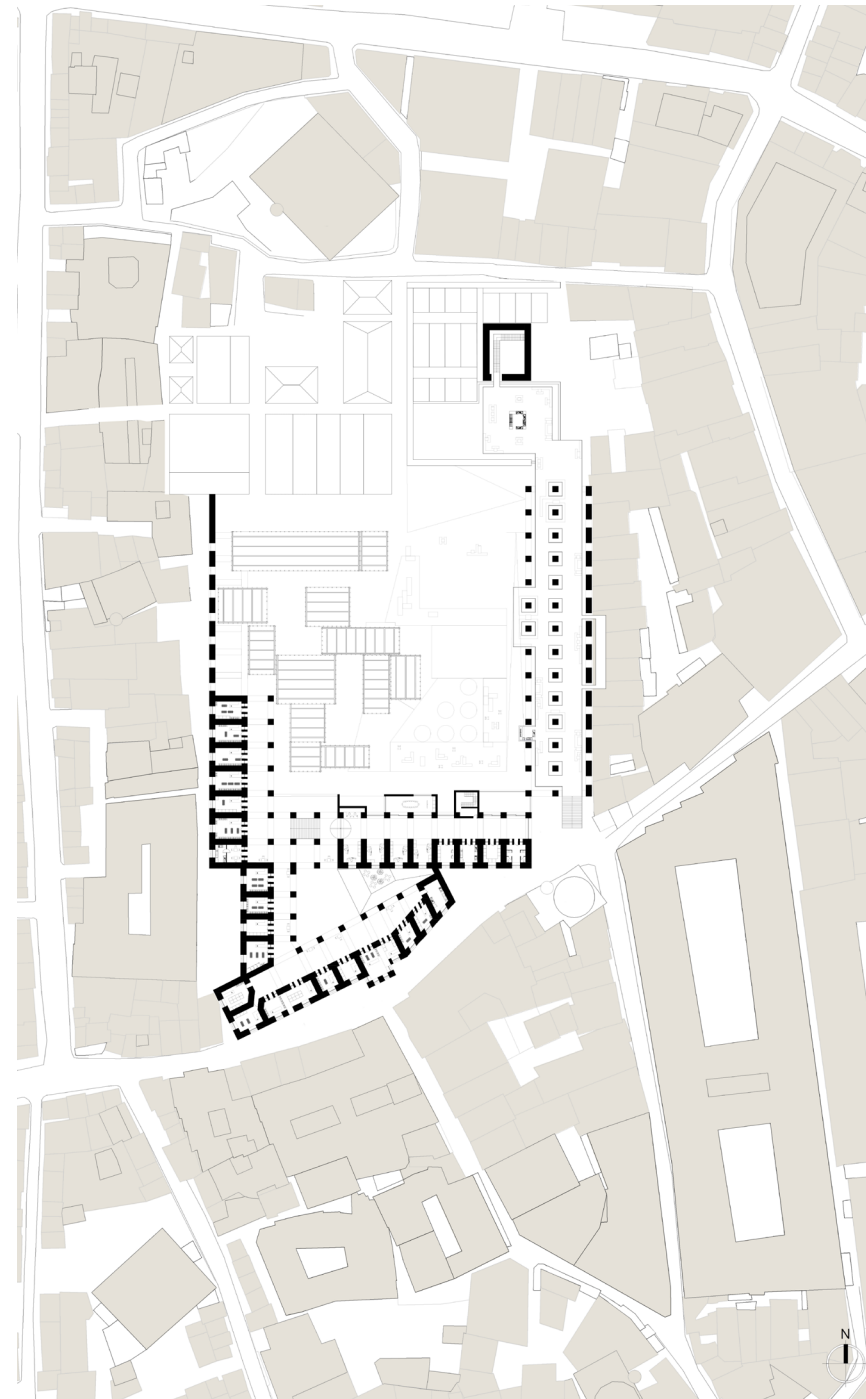
La tour qui existait de Byzance, dans le nord-est, j'ai laissé comme avant et j'ai ajouté des escaliers à l'intérieur qui monte directement au étage et relie avec la structure du bois suspendu du côté est. Il donne une vue vers le Bosphore.



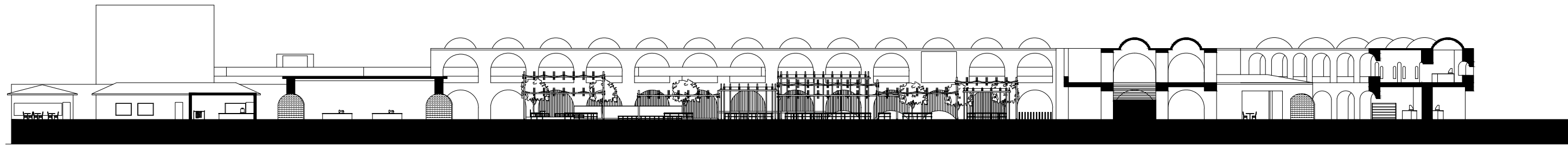
Musée -3 m



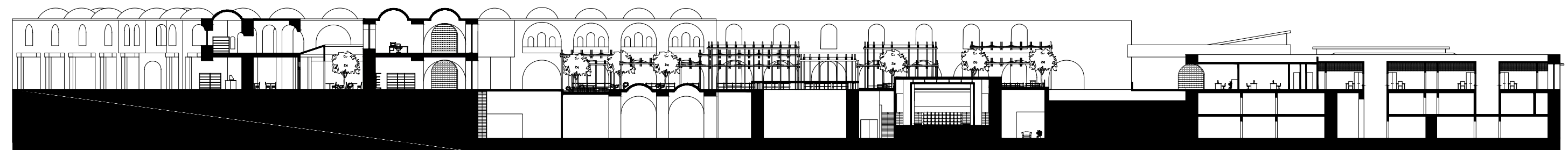
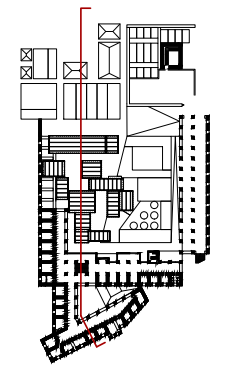
Musée -6 m



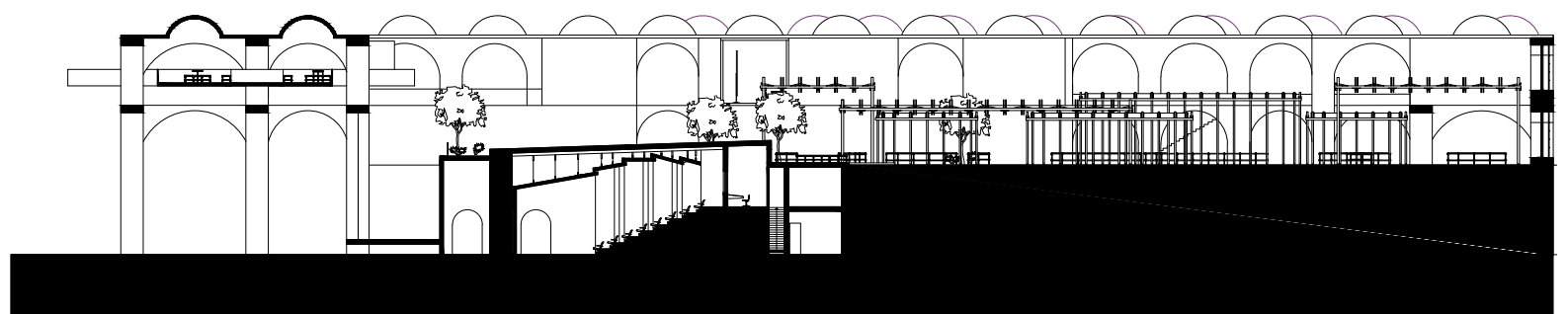
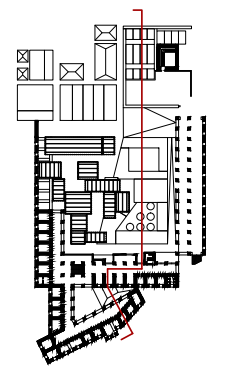
R+1



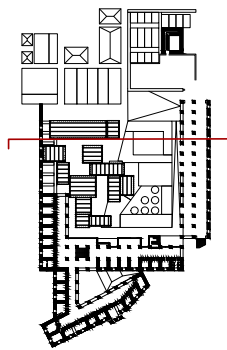
Coupe Longitudinale



Coupe Longitudinale



Coupe Transversale



VI/ BIBLIOGRAPHIE

BARTU CANDAN Ayfer, OZBAY Cenk, Yeni Istanbul Çalışmaları, Sınırlar, Mücadeleler, Açılımlar, Metis Yayınları, Istanbul, 2014

DESSE René-Paul, Le Nouveau Commerce Urbain dynamiques Spatiales et Stratégies des acteurs, Pur Presses Universitaires de

Rennes, 2001

GOKTURK Deniz, SOYSAL Levent, TURELI Ipek, Orienting Istanbul Cultural Capital of Europe?, 2010

GULENAZ Nursel, Batılılaşma Dönemi İstanbul’unda Hanlar ve Pasajlar, Istanbul Ticaret Odasi Yayınları, Istanbul, 2011

GUNSENIN Nergis, Between Continents: Proceedings of the Twelfth Symposium on Boat and Ship Archaeology, Istanbul, 2009

GURAN Ceyhan, Türk Hanlarının Gelisimi ve Istanbul Hanları Mimarisi, Vakıflar Genel Müdürlüğü Yayınları

IBB Kültür Varlıkları Daire Başkanlığı Kültürel Miras Koruma Müdürlüğü, ‘Somut Olmayan Kültürel Mirasın Korunması’ Çalıştayı

Bildiri Kitabı, 2016

MULLER-WIENER Wolfgang, İstanbul’un Topografyası, Yapı Kredi Yayınları, 2001

POUPARD Jean-Marc, Les Centres Commerciaux de nouveaux lieux de socialité dans le paysage urbain, L’Harmattan, 2005

SATTERTHWAITE Ann, Going Shopping consumer choice and community consequences, Yale University Press, 2001

THÈSE

AKÇA Melek, Tarihi Yarımada İçerisinde Bulunan Hanlar Bölgesi’nin Kentsel Tasarım İlkeleri Açısından İncelenmesi, İstanbul Teknik

Üniversitesi, 2008

BASAR Deniz, İstanbul Tarihi Yarımada’da Mamboury, Petvititch ve Halihazır Haritalarının Karsılaştırılmasıyla Sınır Oğellerinin

Dönüşümünün Okunması ve bu Oğellerin Kent Strüktürüne Gözlenebilir Etkileri, Mimar Sinan Üniversitesi, İstanbul, 2012

ÇIYAN İnci Damla, Mimari Mekanın Sahnede Temsiliyeti ve Epik Tiyatro Bağlamında İrdelenmesi, Gazi Üniversitesi Fen Bilimleri

Enstitüsü, Ankara, 2007

ÖZKAN ÖZBEK Müge, Analyzing the Natural Pedestrian Movement in İstanbul Hacı Region by Using the Morphological Method of

Space Syntax, Mimar Sinan Üniversitesi, 2018

YILDIRIM Gül, Mekanların Dönüşüm Potansiyeli ve Mimarlıkta ‘Palimpsest’ Kavramı, İstanbul Teknik Üniversitesi, İstanbul, 2009

WEBOGRAFIE

- **Büyük Valide Han**

http://buyukvalidehan.yildiz.edu.tr/thehistory_tr.html

[https://www.arkeologlarderregist.org/assest/images/TT%20276_Arkeologlar%20Derneği%20\(1\).pdf](https://www.arkeologlarderregist.org/assest/images/TT%20276_Arkeologlar%20Derneği%20(1).pdf)